

OBLITERATIONS QUEBEC - VILLE ET PERIPHERIE

par Lola Caron



A tout seigneur, tout honneur! Voici, en vedette, le sigle de notre Société philatélique de Québec -(société qui célèbre cette année le cinquantenaire de sa fondation)- lequel représente la MARQUE POSTALE BISHOP utilisée au Canada (1776-1798) à Québec même. Elle consiste d'un cercle simple, dia. 15½mm, à l'intérieur duquel on retrouve le mois (deux lettres seulement) et la date, ce qui a nécessité, on le présume, un dateur 'jour mois' différent pour chaque jour de l'année; le tout entouré de deux demi-cercles plus larges, avec les mots 'Québec' dans celui du dessus et 'Canada' dans celui du dessous. Il va sans dire que c'est maintenant devenu une marque postale très recherchée.

C'est en feuilletant un album de photos familial que j'ai soudain réalisé l'importance que pouvaient avoir les notes additionnelles qui les accompagnaient, tels le lieu, la date, etc., qui situaient si bien les événements et rendaient, en fait, la vie à l'image. En tant que philatéliste ce petit fait donne à réfléchir à cause de son analogie directe avec les vignettes de timbres que l'oblitération postale vient aussi situer et marquer dans un temps et un lieu précis. Car tout comme la vie des hommes, le timbre a aussi sa liaison avec le temps!

Pour sa part le timbre neuf possède mille vertus et ce n'est pas la moindre tâche que celle de l'obtenir immaculé, bien dentelé, gommé, fin centré et souvent à la portée de la main...ou du porte-monnaie! Par contre si le timbre usagé, lui, peut se trouver en assez grand nombre, cela devient toute une tâche pour l'intéressé que de le découvrir avec une belle oblitération, complète et lisible; mais là, dans toute leur splendeur, ne retrouve-t-on pas l'art et le plaisir de collectionner? Les notes et illustrations qui suivent concernent exclusivement la ville de Québec et son pourtour, dans le but de jeter un peu de lumière sur l'histoire de quelques marques postales...

Québec, que l'on a appelé 'Canada' en 1535, 'Bas Canada' en 1791 et 'Canada Est' en 1841, fut réellement le berceau des postes en notre pays. C'est en 1763 qu'on jeta les bases d'un service postal au Canada. Le maître de poste général de Sa Majesté pour les Colonies Nord-Américaines, Benjamin Franklin, vint à Québec et nomma Hugh Finlay, un jeune écossais hardi et ambitieux et déjà au pays depuis trois ans et qui parlait parfaitement les deux langues, pour agir comme premier maître de poste du pays et c'est ainsi que Québec, Trois-Rivières et Montréal devinrent les différents points de parcours alors concernés. Ainsi donc naquit un service postal devenu depuis l'immense réseau que l'on sait! Mentionnons aussi que nos premiers facteurs furent les coureurs des bois, ces hommes aventureux et courageux qui savaient traverser ou détourner tous les obstacles. L'on se plaisait à dire en fait que la plus belle invention du siècle était justement les facteurs!



Si on définit la philatélie comme une science auxiliaire de l'Histoire, plusieurs oblitérations de chez nous auront sûrement leur place de choix comme complément à ce passé. Notre première marque postale circulaire de 1776 fut suivie plus tard (en 1831) d'une autre plus modernisée car, en plus du mot QUEBEC, on y ajouta la date et l'année; puis apparurent, avec le temps, d'autres formes: les 'square circles' (oblitération circulaire sur fond carré), les rouleaux pour la recommandation.

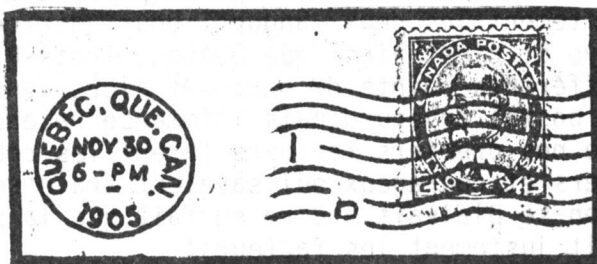
Dans les débuts, c'est de la rue Buade que se faisait la répartition du courrier vers d'autres bureaux de poste, soit à: NOTRE-DAME-DE-QUEBEC (B.P. ouvert le 1er avril 1894); mais en 1906, on le rebaptisa du nom de CANDIAC et il était situé à ce temps au 17 Chemin Ste Foy (-Maintenant disparu et fermé définitivement depuis le 3 fév. 1977)

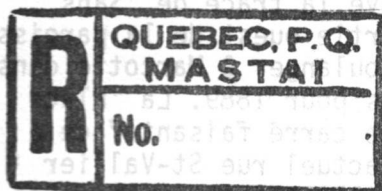


LE FAUBOURG ST-JEAN-BAPTISTE (1856), situé fort longtemps au 270 de la rue St-Jean.

ST-ROCH DE QUEBEC, qui fut érigé en paroisse en 1835, et ST-SAUVEUR DE QUEBEC (B.P. ouvert en 1868). Nous y reviendrons...

Une OBLITERATION NUMERALE spécifiquement retrouvée sur les Grandes Reines, pour Québec c'est celle du chiffre '3' (hauteur: 6.5mm) à l'intérieur de deux larges cercles noirs; ainsi qu'une autre dite 'de fantaisie' avec un '37' encadré de trois lignes dessus et dessous et de deux lignes de chaque côté. Ce groupe de marques postales chiffrées de 1 à 60 s'étendait à travers les différentes régions... sans problème de langues! L'oblitération ci-contre montrant un cachet-dateur accompagné de sept lignes ondulantes porte pour Québec, le numéro de poinçon no.1 et la lettre 'D' (pour: 'Dépot au bureau de poste'). C'aurait aussi pu être 'T' (pour: 'en Transit'). Les autres chiffres et lettres qui existent étaient utilisés ailleurs à travers le pays.





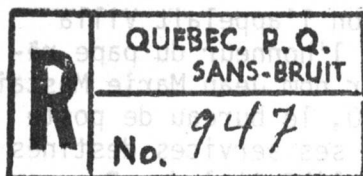
- QUEBEC MASTAI. En 1884, on l'appelait Villa Mastai. Ce nom fut donné en l'honneur du pape régnant PIE IX, qui avait pour nom Jean Marie Mastai Ferretti. Cependant en 1890, le bureau de poste devint MASTAI tout court et ses services destinés spécialement aux malades de l'hôpital du même nom pour le contrôle de la correspondance. De nos jours, le bureau de poste est devenu un bureau auxiliaire situé au 2601 de la Canardière, dans le Centre Hospitalier Robert Giffard pour desservir son entourage. On y fait l'enregistrement des lettres et colis: le timbre y est oblitéré d'un cercle de sept fortes lignes faites au petit marteau et avec un cachet dateur Québec-Mastai (au marteau d'acier). On voit aussi ici la marque postale usuelle identifiant l'enregistrement qui doit porter un numéro successif de 1 à 1000, pour ensuite recommencer au numéro 1 (quoiqu'il y ait à peine quelque temps la méthode était de recommencer au numéro 1 avec chaque début d'année). Quant au courrier régulier, il est oblitéré au grand bureau de poste de la rue St-Paul.

Depuis plusieurs décennies, ce sont les religieuses de la Charité de Québec qui ont charge du service postal à Québec-Mastai.



- JESUS OUVRIER. Ce bureau de poste auxiliaire date, vous l'avez sans doute deviné, du temps du Père Victor Lelièvre (1876-1956) o.m.i., et se retrouve au 475 boulevard Père Lelièvre à VILLE VANIER. Fondée en 1923, cette maison de retraites fermées et de renouveau chrétien commandait un volumineux courrier. En plus des quelques 5,000 à 6,000 lettres reçues régulièrement lors de la célébration en juin de la Fête du Sacré-Coeur et des quelques 25,000 lettres reçues au temps de Noël en surplus du courrier ordinaire, il faut mentionner que dans cette correspondance il y avait souvent de l'argent pour les oeuvres du Père Lelièvre. Ceci constituait une sorte de tentation constante pour les voleurs, puisque la boîte postale était à la rue tandis que la Maison Jésus-Ouvrier s'élève en retrait du chemin. Pour parer à ces désavantages, le Père Jacques Rinfret qui était le fils du juge en chef de la Cour Suprême - qui, lui, était le frère de l'honorable Edouard Rinfret le ministre des Postes à Ottawa dans le temps (1944), le Père Jacques Rinfret, dis-je, obtint alors un bureau de poste pour les Oblats à Jésus-Ouvrier.

Tout ce courrier dorénavant arriverait donc au monastère par sacs de malle scellés... et il en est encore ainsi de nos jours. Ajoutons que les Pères Oblats n'ont jamais voulu accepter de salaire ni bénéfices sur la vente des timbres et que leurs services postaux ne comprennent pas l'enregistrement du courrier. J'allais oublier qu'en ces murs résident aussi les aspirants à la prêtrise des 'Vocations tardives'.



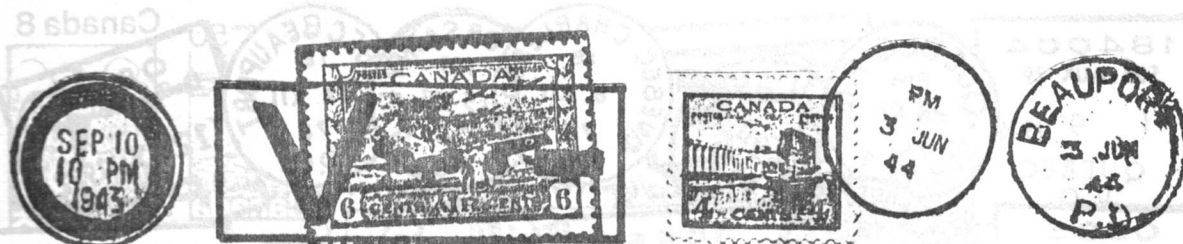
- SANS BRUIT -- J'ai retrouvé la trace de 'Sans Bruit' dans Bijouville - partie ouest de la paroisse St-Sauveur- mentionné par Boulanger & Marcotte dans leur Indicateur Québec-Lévis pour 1889. La 'Place Sans Bruit' formait alors le carré faisant face à notre cimetière St-Charles actuel rue St-Vallier - lieu de paix et de tranquillité qui a sans doute influé au choix du nom - et de l'avenue Lesage, pour se continuer vers l'ouest jusqu'aux limites de toute habitation. Raison additionnelle peut-être pour trouver là un oasis de calme, on y mentionne les noms de ses seuls six résidents à l'époque. On remarque aussi un autre 'Sans Bruit' et un autre 'Bijou' à la hauteur de Bougainville et du Chemin Ste-Foy, créant ainsi entre les haute et basse villes une continuité évidente.

Un bureau de poste s'y établit le 1er octobre 1896. En 1907 on fait mention d'une adresse: 1239½, rue St-Vallier avec, comme maître de poste Louis Philippe Pelletier. Depuis, à intervalles, l'oblitération 'Sans Bruit' est utilisée par le bureau de poste sis à proximité du cimetière; elle a cependant disparu depuis 1971.

OBLITERATIONS DE GUERRE -- Ces oblitérations spéciales pendant la dernière Grande Guerre dites 'de camouflage' (en usage pour Québec du printemps 1940 au printemps 1946) restent pour nous d'un grand intérêt historique. Par précaution, ces oblitérations ne donnaient que la date sans nommer le bureau de poste d'origine, face à l'éventuelle possibilité du courrier pouvant être intercepté par l'ennemi dont les sous-marins sillonnaient nos eaux territoriales de l'Ouest et de l'Est, et même jusqu'à quelques deux cents milles en aval de Québec par la Voie maritime du Saint-Laurent.

Le type no.1 était opéré par un dateur, machine mécanique, qui consistait en un simple cercle (22mm) renfermant un épais cercle noir de 2mm à l'intérieur duquel apparaissaient sur trois lignes: le mois et la date, l'heure, l'année. Il pouvait être accompagné aussi d'une flamme publicitaire à réclame patriotique. Exemple: V...- (lettre 'V' du Code Morse) pour suggérer le mot Victoire. On prétend qu'il a aussi existé vers la fin de la guerre une marque postale identique au type no.1 mais dont l'épais cercle noir n'aurait eu que 1mm de largeur peut-être causé simplement par l'usure de la machine à oblitérer. Par hasard, posséderiez-vous une telle marque sur enveloppe ?

A Québec était aussi utilisé le type à marteau manuel (no.2), consistant d'un seul cercle de 23mm près, dans lequel se retrouvaient sur trois lignes: la mention du temps du jour par AM ou PM, date et mois, et l'année; tandis qu'à côté de cette oblitération de camouflage l'on tolérait, paraît-il, l'usuelle mention de l'adresse de l'expéditeur, à angle gauche de l'enveloppe! Disons cependant que ce sont ces mêmes adresses de retour qui nous aident aujourd'hui à classer véritablement certains plis. Toutefois, on est tous d'accord que les plis porteurs d'un slogan bilingue originaient du Québec.



Type no.1

Flamme patriotique

Type no.2

-- A l'endos

- On peut présumer que ces deux types d'oblitérations de guerre ont originé des bureaux de poste militaires de Valcartier et d'Ancienne Lorette d'alors.

de la même
enveloppe

Quoiqu'on ait trouvé, à travers le pays, cinq types majeurs d'oblitérations de guerre, il reste encore de nombreuses recherches à faire sur le sujet et, il va sans dire, il s'agit là de matériel qui ne court plus les rues...

Actuellement la ville de Québec a son TERMINUS POSTAL au 300, rue St-Paul et les bureaux administratifs pour la région de Québec -District postal de l'Est- sont au 1535 Chemin Ste-Foy. En plus de la succursale postale dans chacune des neuf banlieues, il existe également plus de soixante bureaux auxiliaires. Voilà la grande famille postale pour Québec et sa périphérie!



L'avènement du CODE POSTAL au Canada a contribué grandement à améliorer le système postal. Son implantation s'est faite par secteurs; pour Québec et le district, l'inauguration officielle du code postal s'est effectuée le 16 janvier 1973 et à part connaître celui qui nous revient personnellement, il est bon de savoir identifier instantanément celui provenant d'un bureau de poste en sachant qu'il finit toujours par '0'. Ainsi l'on sait qu'au Terminus postal, à Québec, le code postal s'inscrit G1K 3W0.



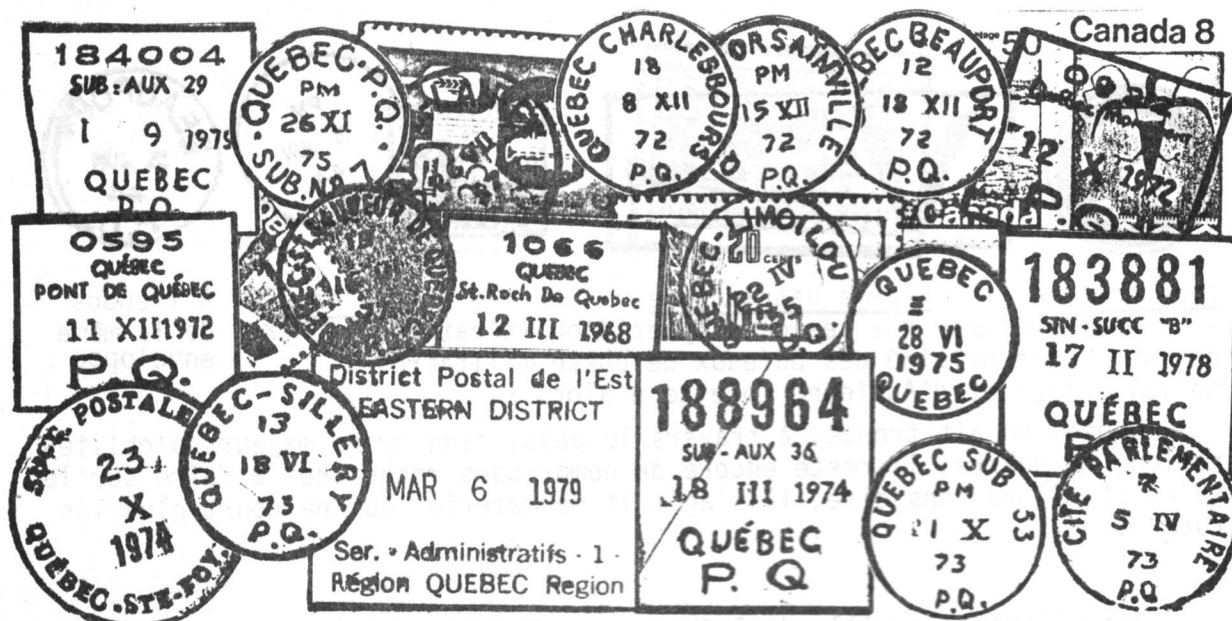
Serait-il question d'identifier LE TEMPS par le cachet-dateur provenant actuellement du Terminus postal? Il faudrait se rappeler que les trois courtes lignes du coin gauche en haut signifient: 'avant-midi'; le gros point: 'après-midi'; tandis que '8:30 PM' n'a rien d'énigmatique pour personne.



Il serait aussi bon de rappeler que chaque région du Canada est représentée par la première lettre du code postal pour identifier chacune des provinces d'Est à l'Ouest parmi les dix-huit lettres utilisées. Pour sa part l'Ontario a cinq lettres; le Québec en a trois: G, H, J. Les autres provinces n'en ont qu'une. Le code -un composé de six- étant alpha-numérique: ANA NAN (A-lettre, N-nombre), il est donc facile de reconnaître QUEBEC: G1K 3W0 (première illustration de gauche).



Le Terminus postal abrite des machines d'automation pour l'oblitération rapide; on y exécute ainsi le travail d'oblitération du courrier régulier pour nombre de bureaux postaux de la Ville ainsi que du courrier ramassé dans les boîtes de rues.



Ce 'tour de ville' super éclair au moyen des illustrations ci-dessus (dont le nombre est quand même forcément réduit, vous le comprendrez), le tout fait d'oblitérations postales, démontre bien non seulement une route à suivre mais l'intérêt et le charme que l'on peut trouver à reconstituer des faits philatéliques. Acheminons-nous donc, si l'idée vous sourit, vers différents bureaux de poste tout en suivant chacune de ces oblitérations de Québec:

Nous débuterons notre parcours à QUEBEC-MONUMENT (B.P. établi le 1er janvier 1884) sur l'Avenue Royale de la Côte de Beaupré et QUEBEC-BEAUPRE rue de Fargy (bureau de poste établi depuis 1854). QUEBEC-ORSAINVILLE rue des Martinets (1er b.p. 2 fév. 1953) et QUEBEC-CHARLESBOURG, 74e Avenue Est (1er b.p. date de 1854). Poursuivons à travers QUEBEC-LAIRET (1915) de la 11ère Avenue, puis QUEBEC-LIMOILLOU. Disons qu'en 1893 Limoilou s'appelait Hedleyville, parce que le principal propriétaire et marchand de bois de la place se nommait Hedley Anderson; cependant, en 1908, on changea d'Hedleyville à Limoilou, nom que portait en Bretagne le château de Jacques Cartier. Dans les archives postales, on peut lire: "Limoilou, 40 Canadière, 2 avril 1928, début station postale". Aujourd'hui, le bureau de poste est au 360 de la Canadière.

ST-ROCH DE QUEBEC (1857) acquit son nom en souvenir du Faubourg St-Roch à Paris et aussi en souvenir de la première chapelle bâtie près de la Rivière St-Charles par les Récollets, circa 1695, qui portait aussi ce nom. -Puis, ST-SAUVEUR DE QUEBEC (B.P. établi depuis 1868). La paroisse St-Sauveur est la 4e plus vieille paroisse de Québec et doit sa naissance à un vaste incendie qui détruisit, le 28 mai 1845, les deux-tiers des habitations à St-Roch forçant ainsi les sinistrés à chercher refuge dans un voisinage immédiat. Le présent bureau de poste est situé sur St-Vallier ouest (266), tandis que le cachet-dateur 'SUB no.7' ci-haut se rapporte au bureau auxiliaire de la rue Kirouac. Quant au bureau auxiliaire no.29, situé St-Vallier ouest près du cimetière St-Charles, comment ne pas le relier au 'SANS BRUIT' mentionné plus tôt ?

Autrefois un bureau de poste était quelques fois baptisé du nom d'une famille en vue de l'endroit, d'un événement historique ou d'un point géographique spécial. Ainsi, plusieurs résidents de Ste-Foy ne se souviennent-ils pas avec nostalgie de cette maison recouverte de papier-brique près du PONT DE QUEBEC, sur le Chemin St-Louis juste en haut du Chemin de la Gare, qui portait fièrement sur sa devanture: 'Bureau de Poste'? C'est fermé définitivement depuis le 31 janvier 1977; démolie même, car on trouve aujourd'hui en cet endroit un nouveau bloc à appartements.

Revenons maintenant vers l'Est de la ville: la REGION POSTALE DU QUEBEC pour le DISTRICT DE L'EST qui dispense ses services administratifs depuis deux ans à leur nouvelle adresse: 1535 Chemin Ste-Foy. Quant à SILLERY, qui portait en 1857 le nom de St-Colomban de Sillery, ce bureau de poste devint Sillery tout court en 1898; il est actuellement situé au 1264 Maguire. Au Centre Commercial Laurier se trouve le Bureau Auxiliaire no.36 et au 310 boul. St-Cyrille ouest le Bureau Auxiliaire no.53 (1967). -- Bénéficiant du privilège d'un statut bien particulier, la Salle du Courrier de l'Assemblée Nationale, Edifice du Parlement, utilise l'oblitération 'CITE PARLEMENTAIRE' -une favorite des collectionneurs. Puis, après s'être arrêté un moment à la STATION 'B' de la rue St-Pierre (premier B.P. 1-7-1913) situé au coeur des affaires à la Basse Ville, poursuivons jusqu'au Grand Bureau de Poste comme nous avons l'habitude de nommer le TERMINUS POSTAL de la rue St-Paul. Et là se termine ce périple!



Le BUREAU DE POSTE DE LA RUE BUADE, me direz-vous, vous l'avez oublié? -Si je l'ai gardé dans l'ombre c'était intentionnellement: je voulais finir par le 'vrai' commencement! Alors si nous reculons dans le temps? Voici quelques lignes tirées des archives sur cet édifice public du 19e siècle lors de sa construction:

- " Cette Pierre Angulaire du Bureau de Poste de la Cité de Québec
- " A été posée, ce 17ième jour de juillet 1871.
- " Sous le règne de Sa Majesté la Reine Victoria,
- " Son Excellence le Baron Lisgar, Gouverneur Général,
- " L'honorable Sir Narcisse Fortunat Belleau, Chevalier, Lieut.-Gouv.,
- " L'honorable Hector L. Langevin, C. B. Ministre des Travaux Publics,
- " Son Honneur Pierre Garneau, écuyer, maire de Québec,
- " Pierre Gauvreau, écuyer, Architecte,
- " Et MM. Joseph et Paul Breton, Entrepreneurs.
- " Près de cette inscription se trouvent l'inscription et la pierre
- " angulaire de l'ancien Bureau de Poste de Québec, démolie dans le
- " mois d'avril 1871. "

A votre prochaine visite au bureau de poste de la rue Buade (bureau de poste d'où sont sorties tant et tant de marques postales à ce jour), vous y jetterez sûrement un coup d'oeil inquisiteur tout en pensant à cette pierre angulaire avec laquelle se trouve une bouteille de verre renfermant l'inscription, quelques pièces de monnaie du temps, ainsi que des journaux français et anglais.

Québec, mai 1979.

